



Journée d'études

# Le performatif et ses usages

► Jeudi 16 mai

École doctorale Montaigne Humanités, SPH et CLIMAS

**Maison de la Recherche** • 08h30 / 15h15, salle 001

**Maison des Arts** • 15h45 / 16h45, salle de spectacle

**Organisation** : Hannah Champion, Julien Decker, Thomas Detcheverry, Jonathan Gombin,

**Contact** : [julien.decker@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:julien.decker@u-bordeaux-montaigne.fr)





## Maison de la Recherche - salle 001

■ **8.30-9.00** *Accueil des participant-e-s*

■ **9.00-9.15** *Ouverture de la journée d'études. Hannah Champion, Thomas Detcheverry, Julien Decker & Jonathan Gombin*

■ **9.15-10.15** *Conférence plénière*

**Bruno Ambroise** (CNRS, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

« Actualités et enjeux conceptuels de la performativité »

■ **10.15-10.45** *Pause café*

■ **10.45-12.15**

*Modérateur : Jonathan Gombin* (SPH, Université Bordeaux Montaigne)

**Anais Carrère** (CLIMAS, Université Bordeaux Montaigne)

« La prescription du genre : à la croisée d'une prescription linguistique et d'une prescription sociale »

**Thomas Detcheverry** (SPH, Université Bordeaux Montaigne)

« Le performatif comme mot d'ordre chez Deleuze et Guattari »

**Blandine Le Foll** (SPH, Université Bordeaux Montaigne)

« L'illocutoire et le perlocutoire en cas de déni d'autorité »

■ **12.15-13.45** *Déjeuner (La Passerelle)*

■ **13.45-15.15**

*Modératrice : Hannah Champion* (CLIMAS, Université Bordeaux Montaigne & University of Eastern Finland)

**Emna Kamoun** (MICA, Université Bordeaux Montaigne)

« "Fais pas ci, fais pas ça !" L'identité performative face aux scénographies qui interdisent »

**Julien Decker** (SPH, Université Bordeaux Montaigne)

« Politique et éthique du performatif dans le cynisme ancien »

**Kim Daly** (SPH, Université Bordeaux Montaigne)

« Les utilisations du performatif dans *Richard II* de Shakespeare »

■ **15.15-15.45** *Pause café*



## Maison des Arts - 019 Salle de Spectacle

■ **16.00-16.15** « Mettre en scène *Mrs Dalloway* » par les étudiant·e·s de Jean-Rémi Lapaire

■ **16.15-16.45** Échange avec **Jean-Rémi Lapaire** (CLIMAS, Université Bordeaux Montaigne)

■ **16.45** Clôture de la journée d'études

---



### « Mettre en scène *Mrs Dalloway* »

Pièce créée à l'origine pour le festival TILLIT 2018 de l'Université del Piemonte Orientale en Italie et présentée au Teatro Civico de Vercelli en Italie en mai 2018, puis à Cap Sciences Bordeaux en septembre 2018.

Une adaptation de **Jean-Rémi Lapaire** d'après le roman de Virginia Woolf, *Mrs Dalloway* (1925).

Mise en scène : **Claire Gabriel, Clémence Biensan** et **Chloé Dagois**.  
Distribution : **Jeni PEAKE** (Mrs Dalloway), **Edward HAMP** (Septimus Warren Smith), **Jade AGUIRRE, Benjamin HELARY, Claire GABRIEL, Chloé DAGOIS, Clémence BIENSAN, Sarah LANNOY, Charlotte HAROUN**

Une resplendissante journée de juin 1923... La « chaleur du soleil », le « bourdonnement de la circulation », « les rues de Londres et leurs passants », le « son de Big Ben scandant les demi-heures ». Clarissa Dalloway « vient d'entrer dans sa cinquante-deuxième année ». Elle donne une réception le soir même, à laquelle le premier ministre est attendu. Elle choisit une robe pour l'occasion, puis sort « acheter les fleurs ». Au même moment, Septimus Warren Smith – un vétéran de guerre, délirant et traumatisé –, sous le coup d'hallucinations sévères, douloureuses, démentielles, reçoit des « messages » en provenance des morts. La journée avance, et d'importantes décisions doivent être prises. Septimus décide de se *jeter* de « la grande fenêtre de la pension Bloomsbury » – « vigoureusement, violemment », trouvant la mort dans « une suffocation de ténèbres ». Clarissa Dalloway apprend malencontreusement la tragique nouvelle pendant sa soirée – « une bien triste affaire ». Elle grimace, ressent de l'empathie, fait l'expérience de bouleversantes réflexions qui la révèlent à elle-même, mais choisit pourtant de demeurer « une parfaite hôtesse », *debout*, « dans sa robe de soirée », parmi ses invités. Même si Clarissa et Septimus ne se connaissent pas, leurs destins se croisent et s'entremêlent le temps de cette « nuit extraordinaire ».

A glorious June day in 1923: the "hot sun"; the "humming traffic"; the people "walking the streets of London"; the "sound of Big Ben striking the half hour." Clarissa Dalloway has "just broken into her fifty-second year." She is giving a party in the evening, which the Prime Minister is due to attend. She decides on a dress suitable for the occasion, then goes out to "buy the flowers herself." Meanwhile, Septimus Warren Smith - a delirious, shell-shocked War veteran - receives "messages" from the dead and has hallucinations, severe, painful, ecstatic. The day goes by, and important decisions have to be made. Septimus decides to throw himself out from "the large Bloomsbury lodging house window" - "vigorously, violently" meeting his death in "a suffocation of blackness." Clarissa Dalloway accidentally learns the tragic news during her party - "a very sad case." She cringes, she empathises, she experiences disturbing flashes of self-revelation, yet chooses to remain "the perfect hostess," standing there "in her evening dress" among her guests. Although Clarissa and Septimus do not know each other, their destinies meet and temporarily integrate on that "extraordinary night."

